

► CONTEXTE GENERAL ET REGLEMENTAIRE

[Extraits du PLU 2005, AURG]

Le territoire communal présente de nombreuses sensibilités sur le plan environnemental de par la présence des marais du Val d'Ainan (marais de Chirens et de Bavonne) et de nombreuses zones humides. Il est alors soumis à de **multiples contraintes de réglementation** qui protègent ces zones à haute valeur écologique et biologique.

1. Classement Espace Naturel Sensible (ENS)

Au titre de sa politique ENS, le Conseil Général de l'Isère s'est porté acquéreur de 33 hectares sur les 70 hectares faisant l'objet d'un droit de préemption. La procédure ENS a pour objectif de protéger, gérer et ouvrir au public ces espaces naturels sensibles. La procédure d'acquisition de ces espaces par le Conseil Général est rendue possible par l'intermédiaire de la taxe départementale des ENS perçue sur toute construction nouvelle soumise à permis de construire et sur les installations et travaux divers soumis à autorisation. Les zones de préemptions sont délimitées par le Conseil Général, qui peut se porter acquéreur de cette zone mais également déléguer ce droit aux communes si elles le souhaitent.

La procédure ENS implique que les espaces, concernés par ce périmètre sensible ne peuvent recevoir que des équipements légers permettant l'accueil du public, la gestion courante des milieux et leur mise en valeur scientifique. Le site du Marais de l'Ainan est aujourd'hui géré et aménagé pour l'accueil du public. Le sentier pédagogique de la « Ronde du Courlis » permet de découvrir :

- les différents paysages des marais
- la roselière
- une mare pédagogique
- des informations sur la vie du marais

II - 3 - LE MILIEU NATUREL

2. Inscription à l'Inventaire des Zones Humides de l'Isère

(Source : AVENIR – Conservatoire des espaces naturels de l'Isère – Inventaire des zones humides de l'Isère février 2012)

La loi sur l'eau n°92-3 du 3 janvier 1992 définit une zone humide d'un point de vue réglementaire suivant trois critères (terrains inondables, sols hydromorphes, végétation hydrophile).

« On entend par zone humide les terrains, exploités ou non, habituellement inondés ou gorgés d'eau douce, salée ou saumâtre de façon permanente ou temporaire ; la végétation quand elle existe y est dominée par des plantes hygrophiles pendant au moins une partie de l'année... »

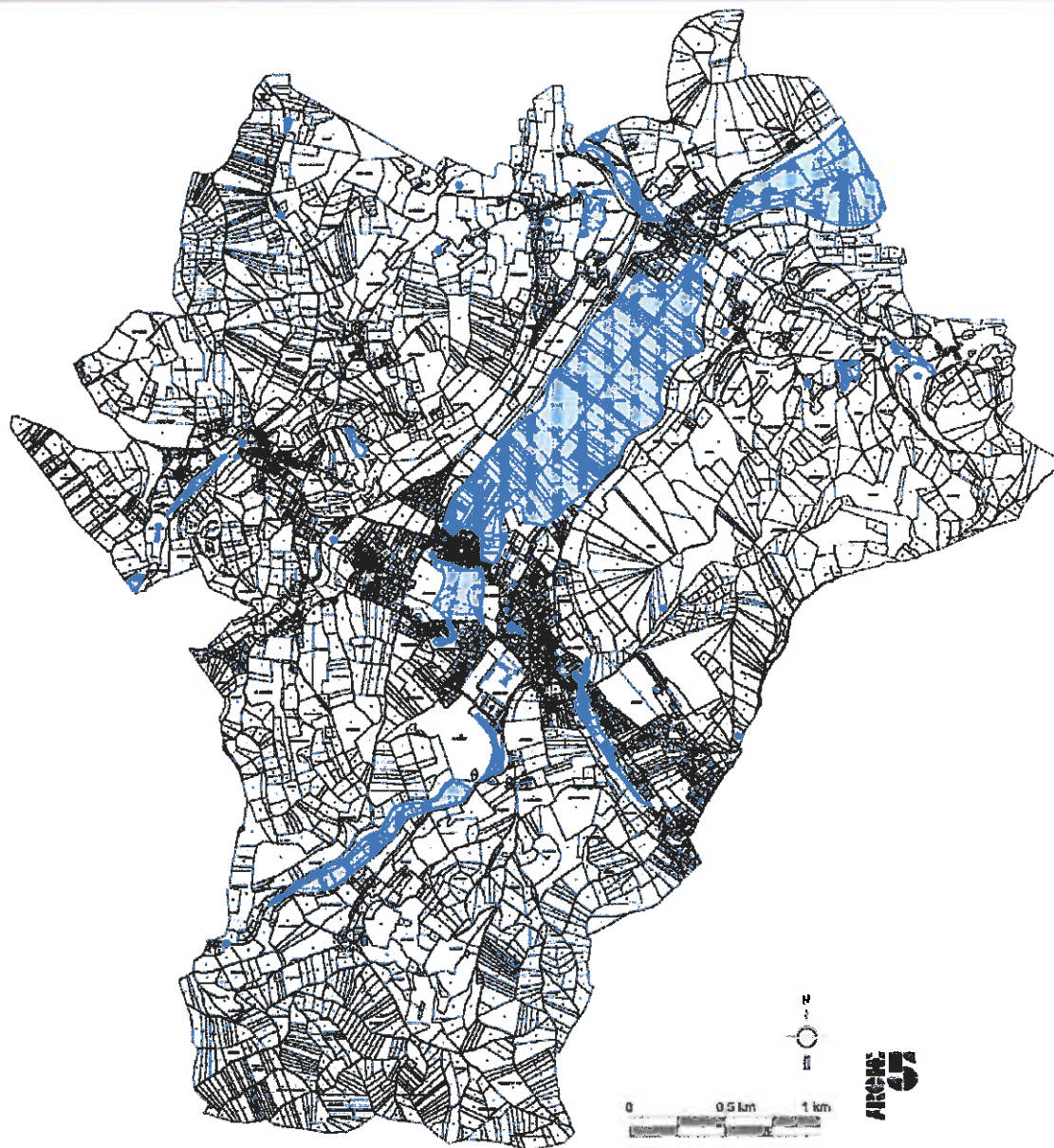
Le décret n°2007-135 du 30 janvier 2007 précisant les critères de définition et de délimitation des zones humides figurant à l'article L.211-1 du code de l'environnement confirme qu'« en l'absence de végétation hygrophile, la morphologie des sols suffit à définir une zone humide ».

L'**Inventaire des Zones Humides de l'Isère** s'inscrit dans la mise en œuvre du plan national pour inventorier et reconquérir les zones humides par des plans d'actions communs. Le but étant d'informer et sensibiliser à la préservation de ces zones humides qui ont un rôle majeur dans le fonctionnement écologique et biologique des territoires où elles sont répertoriées.

Le marais de l'Ainan et divers étangs sont ainsi répertoriés sur le territoire de Chirens.

Fonction et valeur d'une zone humide

Le marais de l'Ainan exerce un effet régulateur sur le débit des rivières. Il garde le trop plein d'eau, telle une éponge, qu'il restitue lorsqu'arrive la sécheresse. Le marais de l'Ainan participe également à l'épuration de l'eau et à la protection des nappes phréatiques.



Inventaire des zones humides 2012

Les fonctions hydrologiques

Les zones humides contribuent au maintien et à l'amélioration de la qualité de l'eau en agissant comme un filtre épurateur :

- **filtre physique**, car elles favorisent les dépôts de sédiments y compris le piégeage d'éléments toxiques tels que les métaux lourds, la rétention des matières en suspension...
- **filtre biologique**, car elles sont aussi le siège privilégié de dégradations biochimiques (grâce notamment aux bactéries), de désinfection par destruction des gènes pathogènes grâce aux ultraviolets, d'absorption et de stockage par les végétaux, de substances indésirables ou polluantes tels que les nitrates (dénitrification) et les phosphates à l'origine de l'eutrophisation des milieux aquatiques, de certains pesticides et métaux...

Elles ont un rôle déterminant dans la régulation des régimes hydrologiques. Leur comportement à l'échelle d'un bassin versant peut être assimilé à celui d'une **éponge** : lorsqu'elles ne sont pas saturées en eau, les zones humides retardent globalement le ruissellement des eaux de pluies et le transfert immédiat des eaux superficielles vers les fleuves et les rivières situés en aval. Elles "absorbent" momentanément l'excès d'eau puis le restituent progressivement lors des périodes de sécheresse. Ce faisant, elles diminuent l'intensité des crues et soutiennent les débits des cours d'eau en période d'étiage (basses eaux).

Les fonctions biologiques

Les zones humides constituent un **réservoir de biodiversité** ou diversité biologique. Ainsi, en France, 30 % des espèces végétales remarquables et menacées vivent dans les zones humides; environ 50% des espèces d'oiseaux dépendent de ces zones et les 2/3 des poissons consommés s'y reproduisent ou s'y développent.

Les zones humides assument dans leur globalité les différentes fonctions essentielles à la vie des organismes qui y sont inféodés :

- **fonction d'alimentation** : découlant de la richesse et de la concentration en éléments nutritifs observées dans ces zones, les marais assurent ainsi une mise à disposition de ressources alimentaires pour de nombreuses espèces animales localement et à distance par exportation de matière organique ;

- **fonction de reproduction** : la présence de ressources alimentaires variées et la diversité des habitats constituent des éléments essentiels conditionnant la reproduction des organismes vivants ;
- **fonction d'abri, de refuge et de repos** notamment pour les poissons et les oiseaux. Ces fonctions biologiques confèrent aux zones humides une capacité à produire de la matière vivante; elles se caractérisent ainsi par une productivité biologique nettement plus élevée que les autres milieux.

Les fonctions climatiques

Les zones humides participent aussi à la **régulation des microclimats**. Les précipitations et la température atmosphérique peuvent être influencées localement par les phénomènes d'évaporation intense d'eau au travers des terrains et de la végétation (évapotranspiration) qui caractérisent les zones humides. Elles peuvent ainsi tamponner les effets des sécheresses au bénéfice de certaines activités agricoles. D'un point de vue hydrologique en général, les zones humides, certaines tourbières constituent des réserves d'eau, jouent un rôle important dans l'alimentation des nappes phréatiques et possèdent un bon pouvoir épurateur.

Les fonctions écologiques

La présence de zones humides en bon état de fonctionnement écologique assure aux populations locales un certain nombre de bénéfices par l'exploitation de diverses ressources produites ou entretenues sur ces territoires et par des usages en relation avec leurs valeurs. (cf. concept d'utilisation rationnelle des zones humides développé dans le cadre de la convention de Ramsar reconnaissant la valeur patrimoniale des zones humides : but de faire comprendre l'utilité de conserver ces milieux au profit du plus grand nombre).

La ressource en eau

Les zones humides ont avant tout un rôle dans la gestion qualitative et quantitative sur le moyen terme de la ressource en eau grâce à leurs fonctions hydrologiques. A ce titre, elles remplissent un rôle socio-économique indéniable en participant à l'alimentation en eau potable pour la consommation humaine et aux besoins liés aux activités agricoles et industrielles.

La prévention des risques naturels

Les fonctions hydrologiques contribuent également à la prévention contre les inondations. Ainsi, en période de crue, les zones humides des plaines inondables jouent le rôle de réservoir naturel.

Inversement, le rôle de réservoir et l'influence des zones humides sur le microclimat permettent de limiter l'intensité des effets de sécheresses prononcées (soutien des débits d'étiage, augmentation de l'humidité atmosphérique).

Elles jouent enfin un rôle dans la stabilisation et la protection des sols. Ainsi, la végétation des zones humides adaptée à ce type de milieu fixe les berges, les rivages, et participe ainsi à la protection des terres contre l'érosion.

La production de ressources biologiques

La forte productivité biologique qui caractérise les zones humides est à l'origine d'une importante production agricole (herbage, pâturage, élevage, exploitations forestières).

Les valeurs culturelles et touristiques

Les zones humides font en effet partie du **patrimoine paysager et culturel**. Elles forment en quelque sorte la vitrine d'une région et contribuent à l'image de marque de celle-ci.

Les valeurs éducatives, scientifiques et patrimoniales

L'exubérance des manifestations biologiques des zones humides constitue un excellent support pédagogique pour faire prendre conscience de la diversité, de la dynamique et du fonctionnement des écosystèmes. Les opérations de sensibilisation et d'information sont essentielles pour la prise de conscience des enjeux économiques et écologiques de ces milieux. D'un point de vue scientifique, il reste encore bien des aspects fonctionnels à élucider. Une **meilleure compréhension** des processus naturels façonnant les zones humides apparaît indispensable pour une gestion à long terme de ces milieux dans le cadre d'un développement durable.

Par leur intérêt patrimonial et paysager, ces milieux constituent un atout touristique potentiel et sont emblématiques de la qualité environnementale d'une région.

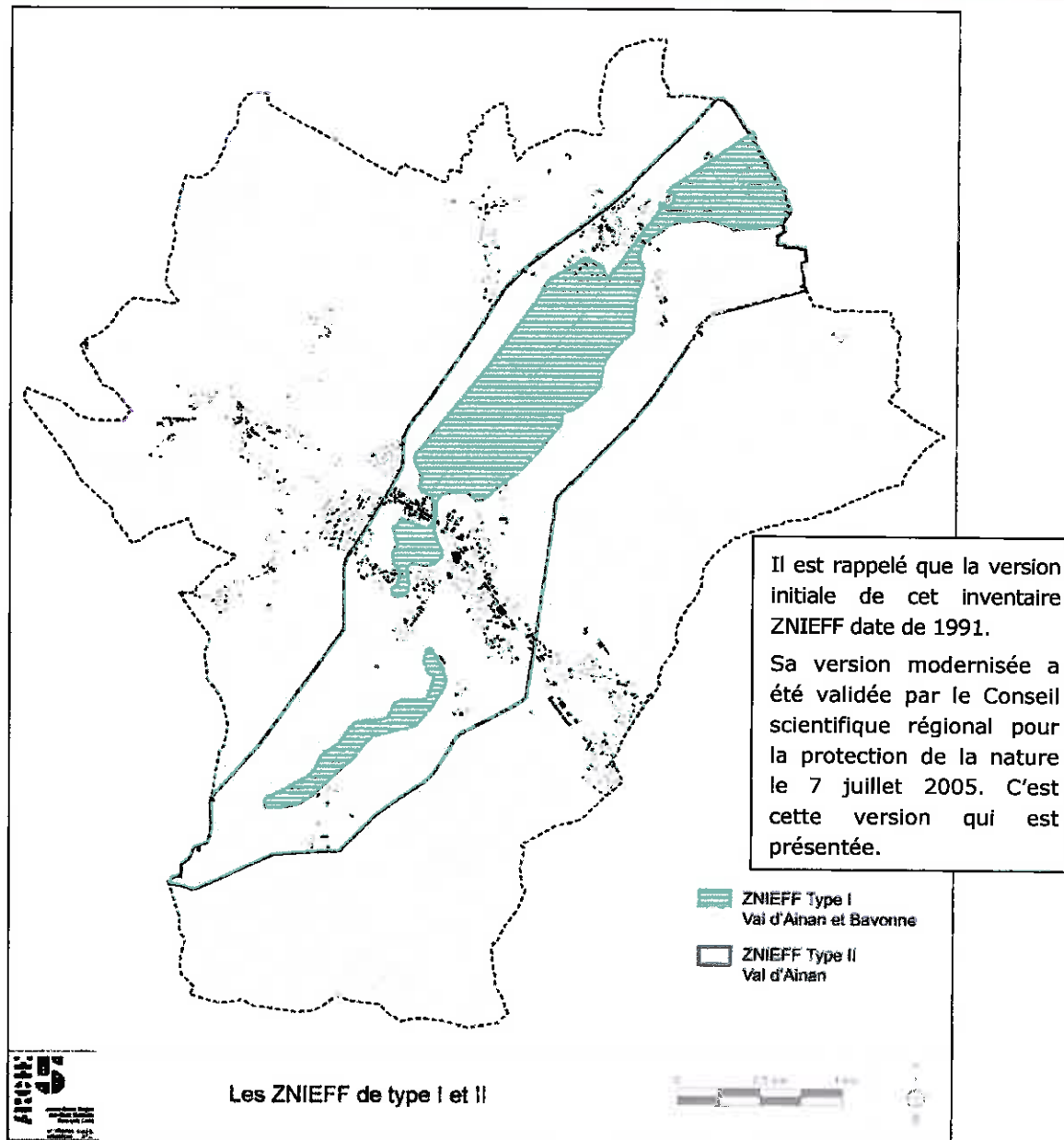
Ainsi, pour répondre à la curiosité des touristes, **le Conseil Général de l'Isère a confié la gestion de ce site à l'Agence pour la Valorisation des Espaces Naturels Isérois Remarquables (AVENIR)**. Trop souvent, le rôle multifonctionnel et l'interdépendance des zones humides a été constaté et compris après leur destruction. Les problèmes socio-économiques et écologiques provoqués par la disparition ou la dégradation de ces milieux occasionnent l'amplification catastrophique des crues et une altération de la qualité de l'eau.

En collaboration avec la commune de Chirens, les propriétaires privés et les usagers, le site du marais de l'Ainan a été aménagé pour l'accueil du public dans le respect du milieu. Un certain nombre d'objectifs ont été définis :

- maintenir et restaurer les prairies tourbeuses humides,
- préserver les boisements alluviaux,
- restaurer les mares à crapauds sonneurs, améliorer la capacité piscicole et hydro biologique de l'Ainan et des affluents
- faire connaître le marais au grand public.

L'exploitation du marais a toujours constitué une ressource appréciable pour les agriculteurs, notamment durant les années de sécheresse, lorsqu'il fallait faire face à une pénurie de foin. Cette activité est encore plus pratiquée aujourd'hui. Elle permet d'entretenir le paysage, de préserver un patrimoine naturel unique. En effet la démonstration de l'intérêt écologique, économique et sociologique de la conservation des zones humides conduit à leur conférer un statut d'infrastructure naturelle pour tenter de faire reconnaître le double bénéfice fonctionnel et patrimonial qu'elles nous fournissent. Il est alors possible de distinguer :

- les fonctions remplies par ces milieux, déduites directement de leurs caractéristiques et de leurs fonctionnements écologiques;
- les valeurs ou services rendus, estimés par les avantages économiques et culturels (exploitation des ressources agricoles, halieutiques, cynégétiques; régulation des régimes hydrologiques et de la qualité de l'eau; loisirs...) retirés par les populations locales et plus largement par la société.



3. Les périmètres de protection ZNIEFF

[Extraits du PLU 2005, AURG]

Le territoire communal de Chirens comprend 3 Zones Naturelles d'Intérêt Ecologique, Faunistique et Floristique « ZNIEFF », 2 de type I et une de type II.

Les ZNIEFF n'ont pas de portée réglementaire directe. Elles ont le caractère d'un inventaire scientifique. La Loi de 1976 sur la protection de la nature impose au PLU de respecter les préoccupations d'environnement, et interdit aux aménagements projetés de « détruire, altérer ou dégrader le milieu particulier » à des espèces animales ou végétales protégées (figurant sur une liste fixée par décret en Conseil d'Etat).

Pour apprécier la présence d'espèces protégées et identifier les milieux particuliers en question, les ZNIEFF constituent un élément d'expertise pris en considération par la jurisprudence des tribunaux administratifs et du Conseil d'Etat. Pour ces raisons, la délimitation exacte des zones d'intérêt écologique est à prendre en considération dans le projet du PLU de Chirens.

- Les ZNIEFF de type I sont des secteurs d'une superficie généralement limitée, caractérisés par la présence d'espèces ou de milieux rares, remarquables ou caractéristiques du patrimoine naturel national ou régional. Ces zones sont particulièrement sensibles à des équipements ou à des transformations mêmes limitées.
- Les ZNIEFF de type II sont des grands ensembles naturels (massif forestier, plateau, vallée...) riches et peu modifiés ou qui offrent des potentialités biologiques importantes. Dans ces zones il importe de respecter les grands équilibres écologiques en tenant compte notamment du domaine vital de la faune sédentaire ou migratrice.

ZNIEFF de type I – Marais de Bavonne

(Fiche technique source DREAL + fiche inventaire faune flore et milieux remarquables du Pays Voironnais, AVENIR, avril 2003 + rapport de présentation AURG 2005)

Numéro : 38140002

Typologie : marais tourbière

Surface : 15,83 ha

Le marais de Bavonne est constitué d'une dépression d'une trentaine d'hectares reliant Chirens à la vallée de la Fure, large d'une centaine de mètres environ avec un petit cours d'eau qui serpente au milieu. C'est une ancienne tourbière qui abrite encore une palette de zones humides diversifiées, constituant ainsi un milieu de vie recherché par une faune et une flore exceptionnelle. La végétation du marais de Bavonne est composée de secteurs en cours d'enfrichement, de roselières ouvertes et de prairies humides.

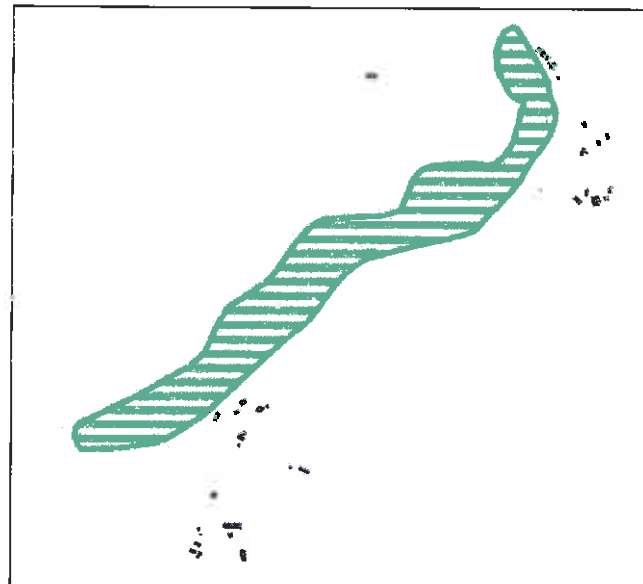
Le site est dégradé (décharge actuelle sur remblaiement ancien) et menacé partiellement par l'embroussaillage. La départementale qui borde le marais constitue une barrière difficilement franchissable pour les amphibiens qui viennent chaque année s'y reproduire, deux espèces d'intérêt européen menacées sont ainsi fréquemment écrasées.

Site très intéressant pour l'avifaune : 45 espèces recensées, dont – 8 figurant sur la liste rouge des oiseaux nicheurs de l'Isère (1 L1, 3 L3, 3 L4) - 9 Nicheurs certains, 18 nicheurs probables, 12 nicheurs possibles.

Intérêt pour les reptiles et amphibiens : 13 espèces recensées dont 2 en cotation 1 sur la liste rouge. Présence d'une orchidée protégée.

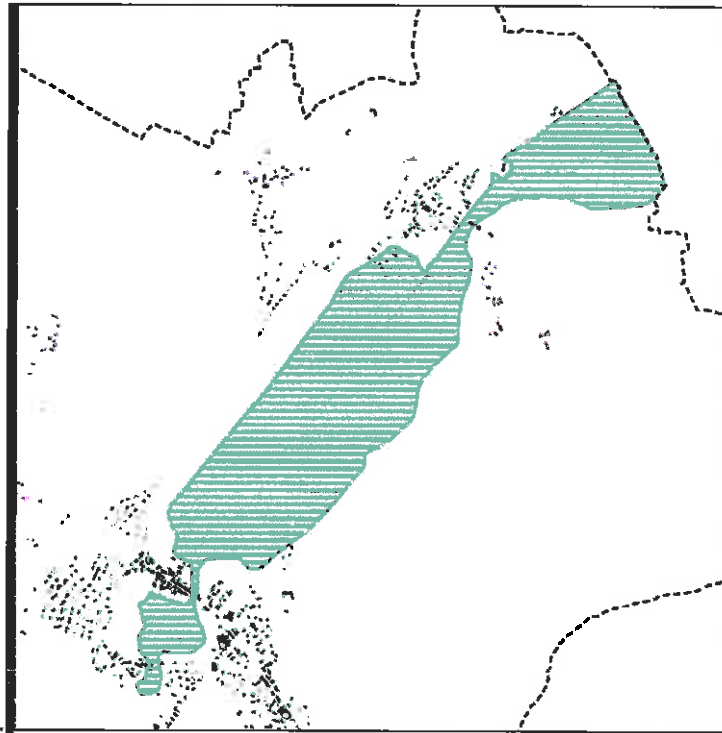
Le Marais de Bavonne est également répertorié à l'**inventaire régional des Tourbières** (CREN 2000, numéro 38MC05, district MC-Monts du Chat).

Périmètre ZNIEFF type I : zoom sur le secteur Bavonne



Le marais situé au Nord du périmètre ZNIEFF Bavonne



Périmètre ZNIEFF type I : zoom sur le Val d'Ainan**Le marais de l'Ainan****ZNIEFF de type I – Marais du Val d'Ainan**

(Fiche technique source DREAL + rapport de présentation AURG 2005)

Numéro : 38140003

Typologie : marais tourbière

Surface : 306,39 ha

Ce site est l'un des complexes tourbeux les plus riches et les plus étendus de l'Isère. Lieu illustrant une grande diversité de milieux naturels de par l'hétérogénéité des sols, les divagations du cours d'eau et le mode d'exploitation du marais.

Il s'agit d'une tourbière alcaline, associées le plus souvent à des prairies à forte diversité floristique et à une faune assez riche. Le site comporte ainsi plusieurs espèces de papillons et libellules en forte régression.

Flore : 5 espèces végétales protégées dont 2 orchidées rares.

Faune riche : 167 espèces de vertébrés dont : 33 espèces de mammifères (près de la moitié des espèces présentes dans le département) ; 18 espèces de reptiles/amphibiens (213 espèces connues dans le département) ; 116 espèces d'oiseaux dont le courlis cendré, héron bihoreau, busard des roseaux..

Intérêt du marais pour les recherches palynologiques. Le site est en grande partie géré par l'Agence pour la Valorisation des espaces Naturels Isérois Remarquables.

Les tourbières du Val d'Ainan sont également répertoriées à l'**inventaire régional des Tourbières** (CREN 2000, numéro 38MC04, district MC-Monts du Chat).

ZNIEFF de type II – Les marais du Val d'Ainan

(Fiche technique source DREAL+ rapport de présentation AURG 2005)

)

Numéro : 3814

Typologie : marais tourbière

Surface : 1658 ha (étendu sur 9 communes dont Chirens)

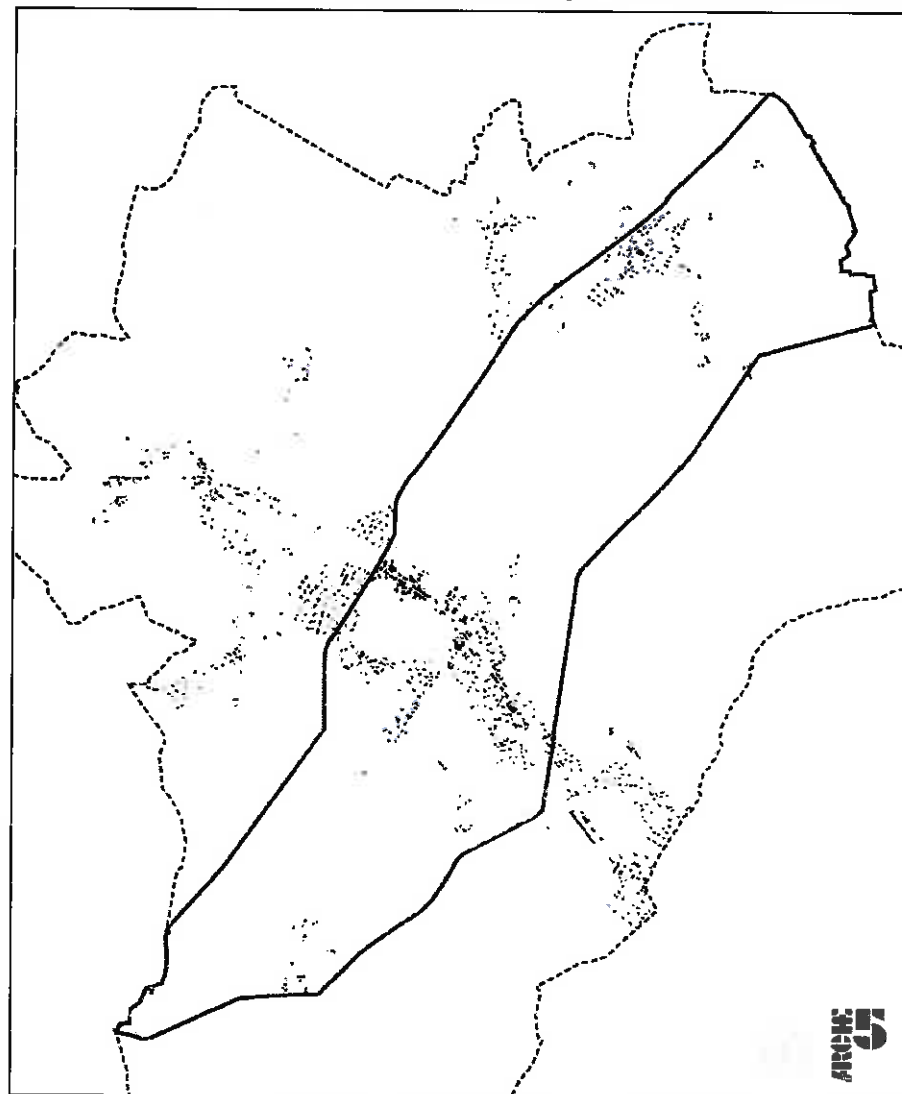
Extrait fiche DREAL :

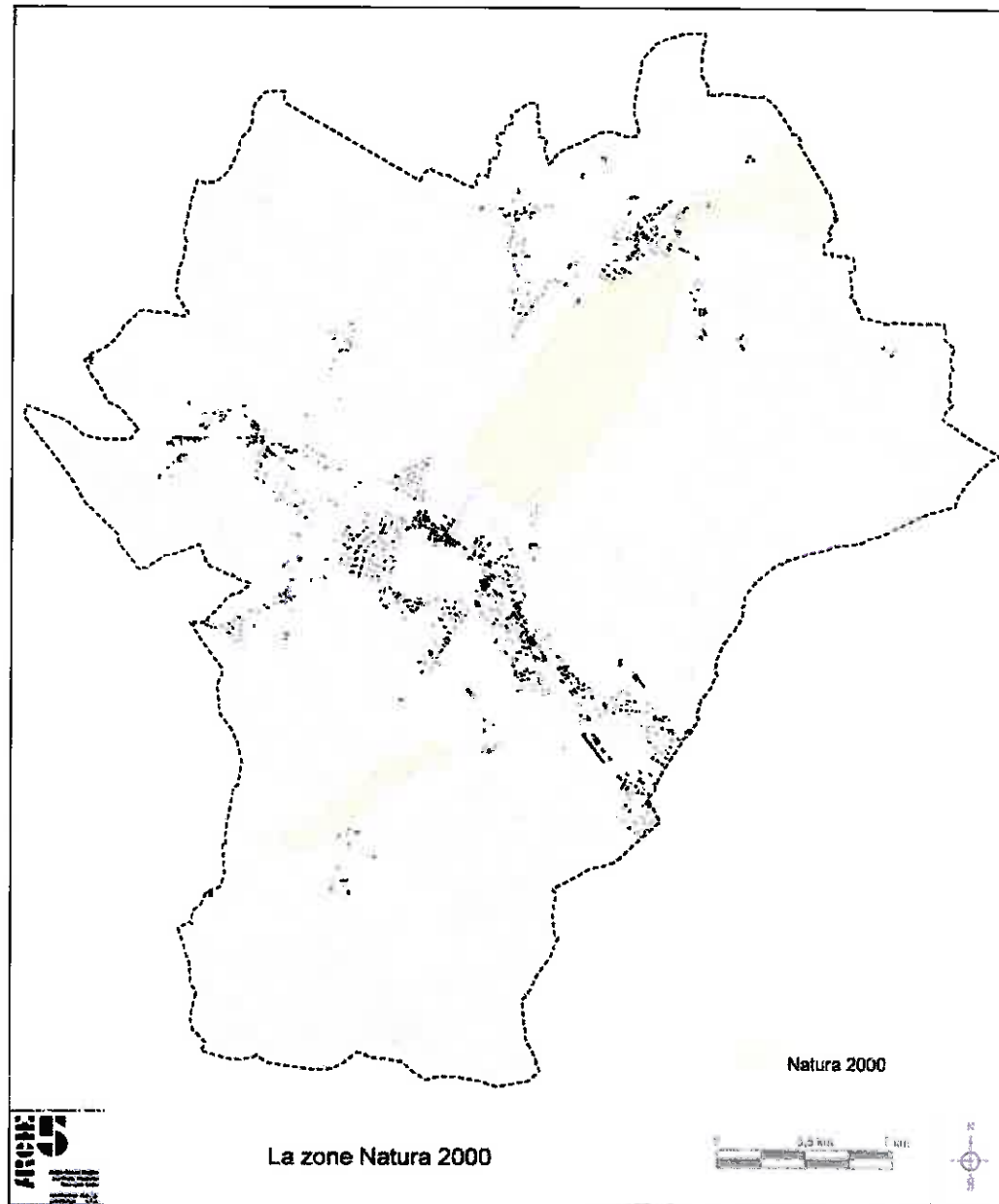
« Cette zone intègre l'ensemble fonctionnel formé par les zones humides du Val, les plus remarquables sur le plan biologique (au fonctionnement étroitement interdépendant) étant en outre retranscrites par le zonage de type I.

L'ensemble exerce tout à la fois des fonctions de régulation hydraulique (champs naturels d'expansion des crues) et de protection de la ressource en eau. Le zonage de type II traduit également la cohérence de cet ensemble écologique, et illustre également les fonctionnalités naturelles liées à la préservation des populations animales ou végétales (dont celles précédemment citées) en tant que zone d'alimentation ou de reproduction.

L'ensemble présente également un grand intérêt paysager et géomorphologique (en matière d'étude des stades de retrait des dernières glaciations alpines). »

Périmètre ZNIEFF type II : partie concernée par la commune de Chirens





4. Un périmètre de protection Natura 2000

Dénomination : Marais Alcalins de l'Ainan et Bavonne

Code : FR8201729

Natura 2000 est un réseau européen de sites naturels ou semi-naturels reconnus de grande valeur patrimoniale de par la faune et la flore qu'ils abritent. Un objectif double à la constitution du réseau : préserver la diversité biologique et valoriser le patrimoine naturel de nos territoires.

La répertoriation des sites à inscrire au réseau est basée sur les directives européennes « Habitats » de 1992 et « Oiseaux » de 1979. Soit 2 sortes de sites :

- les Zones Spéciales de Conservation (ZSC) pour la protection de sites écologiques abritant des habitats naturels d'intérêt communautaire de par leur rareté ou le rôle fondamental écologique qu'ils jouent ;
- les Zones de Protection Spéciales (ZPS) importantes pour la protection des oiseaux (pour leur alimentation, reproduction ou migration)

Le site du marais de l'Ainan a été proposé pour une inscription en ZSC au titre de la présence d'habitats d'intérêt communautaire à préserver. La zone proposée concerne les 70 ha déjà inscrits comme ENS et gérés par le Conseil Général de l'Isère.

Un site Natura 2000 n'a pas vocation à devenir une réserve mais un espace où les activités humaines ont toute leur place dès lors qu'elles sont respectueuses de l'environnement. En rejoignant le réseau Natura 2000, le site va bénéficier de diverses actions de protections supplémentaires : interventions auprès des propriétaires des terrains, sensibilisation en direction des promeneurs, aménagements éventuels etc. seront financés par des fonds européens (type FEADER) et le Ministère de l'Ecologie.

► LES ETANGS

La loi Montagne

La commune de Chirens est soumise dans l'intégralité de son territoire à la loi Montagne. Certaines prérogatives spécifiques s'appliquent ainsi de fait sur la commune.

En matière de protection des milieux naturels, elle est ainsi concernée par la préservation des rives naturelles des plans d'eau.





Le texte de loi stipule que « les parties naturelles des rives des plans d'eau naturels ou artificiels d'une superficie **inférieure à 1 000 hectares** doivent être protégées sur une distance de 300 mètres à compter de la rive. [...] Toutes constructions, installations et routes nouvelles, ainsi que toutes extractions et tous affouillements y sont interdits. Par exception, peut notamment être autorisée l'implantation de bâtiments à usage agricole, pastoral ou forestier et de refuges et gîtes d'étapes ouverts au public pour la promenade et la randonnée

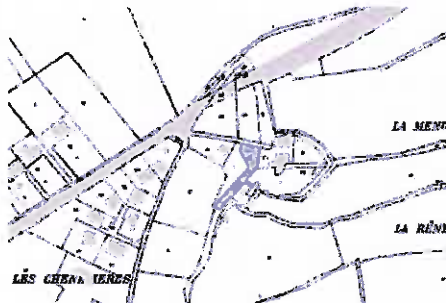

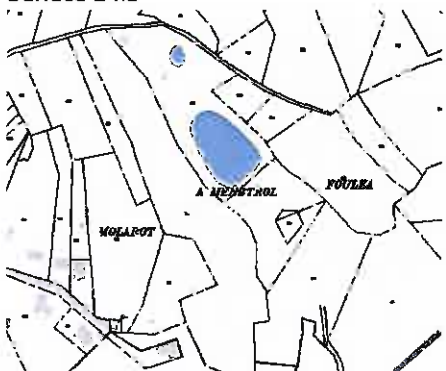

La commune de Chirens

Certains étangs et marais sont protégés directement par un inventaire ZNIEFF. C'est le cas notamment pour l'étang de Narvet dans le vallon de Bavonne qui est inventorié ZNIEFF I « Marais de Bavonne », Natura 2000 et inscrit à l'inventaire des tourbières de l'Isère.

D'autres étangs, de plus faible importance, et de surface nettement inférieure à 1000 ha pourraient être protégés au titre de la loi Montagne dans le cadre du projet de PLU avec une protection de 300 m autour des berges.

Cependant une telle mesure paraît excessive sur le territoire communal : en effet un état des lieux des petits étangs démontre que chacun est déjà protégé en tant que milieux remarquable.

Etang	Protection
<p>Etangs au Sud du Gayet Surface <2 ha</p> 	 <p>Inventaire zones humides « Ruisseau et étangs le long de la RN75 »</p>
<p>Etang en limite avec Billieu Surface 1 ha</p> 	 <p>Inventaire zones humides « Les Maures »</p>

Etang	Protection	
<p>Etang à l'Arsenal (Moulin) Surface 700m²</p> 		<p>Inventaire ZNIEFF I « Marais du Val d'Ainan » Inventaire « Tourbièr es du Val d'Ainan » Inventaire zones humides « Ainan Amont » Classeme nt Natura 2000</p>
<p>Etang de la Croix du Molarot (Clermont) Surface 2 ha</p> 		<p>Inventaire zones humides « Les Maures »</p>

- Considérant que l'ensemble des étangs du territoire sont déjà protégés au moins au titre de l'inventaire Zones humides de l'Isère (certains bénéficiant également d'un classement en ZNIEFF), zones qui seront protégées dans le règlement du PLU,
- Considérant également la faible importance de ces étangs et le faible impact occasionné sur ces derniers avec aucune urbanisation nouvelle prévue aux alentours des sites identifiés ci-contre,
- La commune de Chirens a fait le choix de ne pas inscrire des périmètres de 300 m d'inconstructibilité autour des étangs.

Tous ces étangs bénéficient dans le projet de PLU d'un classement au règlement graphique en zone soit « Nz » spécifique aux ZNIEFF et inconstructibles, soit en zone A/N avec une trame zone humide au règlement graphique du PLU qui assurent une inconstructibilité et des règles spécifiques.

En vertu de l'article L 145-5 du Code de l'Urbanisme, sont exclus ces plans d'eau de faible importance qui ne sont alors pas soumis à une protection « sur une distance de trois cent mètres à compter de la rive ».

► LES CORRIDORS ECOLOGIQUES

On peut observer deux types de corridors écologiques sur le territoire de Chirens :

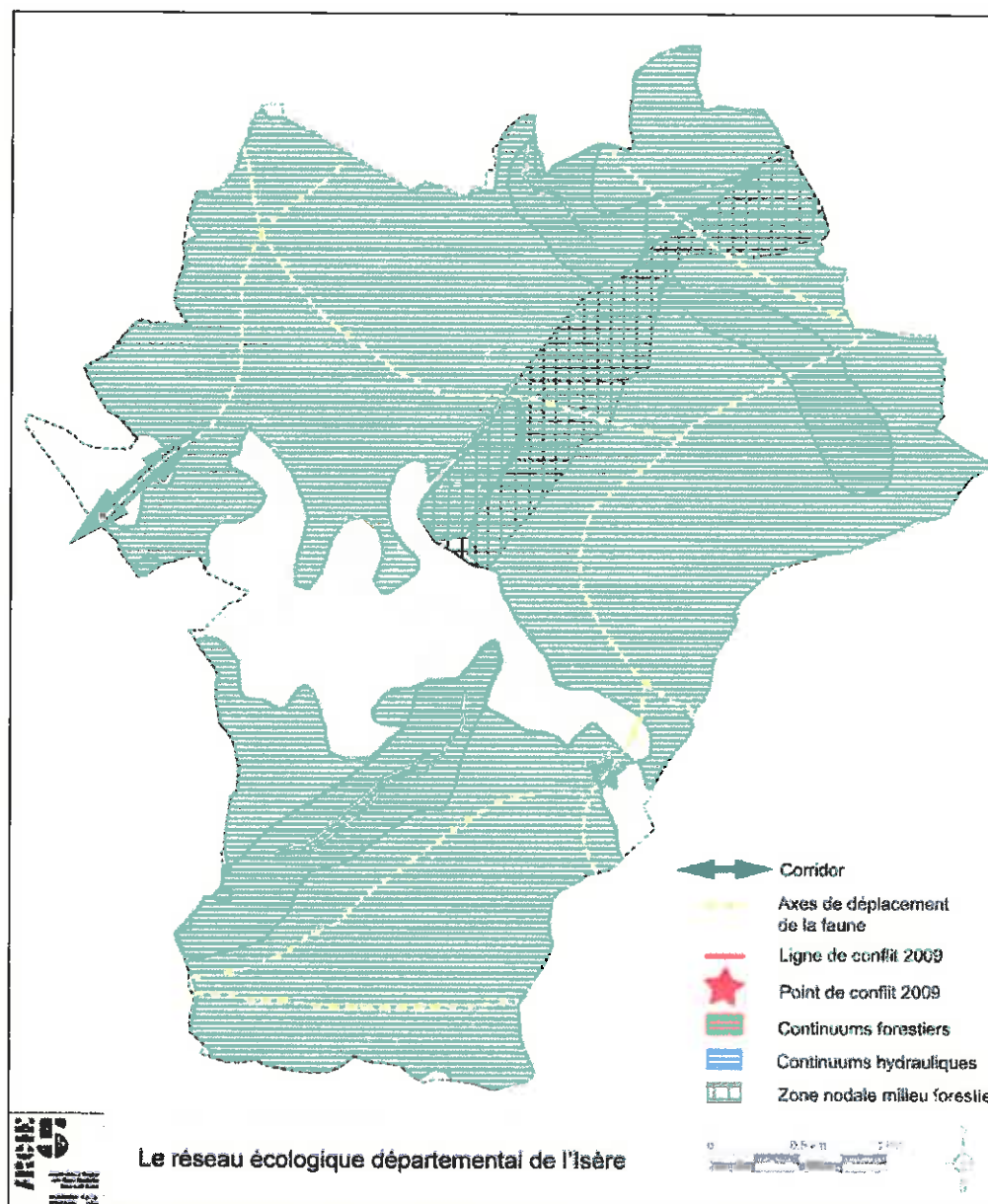
- les corridors terrestres : situés au niveau des boisements, des réseaux de haies qui permettent le passage de la faune ;
- les corridors aquatiques : situés au niveau des cours d'eau et des zones humides et qui permettent le déplacement des espèces aquatiques, mais également des espèces terrestres liées au milieu aquatique.

Le Schéma Directeur de la Région Grenobloise représente les corridors écologiques à Chirens sur les cours d'eau des marais de Chirens et Bavonne et sur la limite Est de la commune, le long de la RD 50. Cet axe Est-Ouest qui passe par les marais est transcrit dans le Schéma de Secteur du Pays Voironnais comme « continuité écologique à préserver ».

Les corridors biologiques du REDI (Réseau Ecologique Départemental de l'Isère)

Le REDI est le résultat d'une étude mandatée par le Conseil Général auprès du bureau d'études ECONAT sur les grands corridors d'intérêt national. La carte établie dans le cadre de cette étude permet de repérer les différents axes de déplacement de la faune et les lieux de conflits ou obstacles sur le territoire engageant des ruptures ou des dangers dans les déplacements des animaux. Son objectif étant de tenter de résoudre à terme un maximum de points de conflits. La première action engagée est de pérenniser ces corridors biologiques en les cartographiant et en incitant à les prendre en compte dans les documents d'urbanisme.

Un corridor biologique est ainsi présent à Chirens au Nord-ouest de la commune entre la D 50 et la route de Clermont vers Charavines.



(Source REDI, Conseil Général Isère, ECONAT)

Les échanges, les connexions

Le bourg de Chirens au centre du territoire de la commune contraint les échanges directionnels, que se soit du Nord au Sud que de l'Est vers l'Ouest. Les échanges entre les massifs forestiers de l'ensemble des monts entourant le bourg sont rendus possibles par l'existence de ripisylves ou de haies et bois qui parcourent les surfaces agricoles dans les plaines et sur les pieds de coteau (Cf au Nord de la RD 1075 entre le Fagot et le centre-bourg).

Des coupures et fragmentations

Les principaux obstacles à la circulation des animaux concernent les axes routiers (RD 1075, D50a) en fonction de l'importance du trafic supporté, et le centre bourg de Chirens. Les pressions liées aux routes et à l'urbanisation pourraient augmenter avec l'évolution de la démographie.

Les routes

La RD 1075 forme un obstacle aux déplacements des animaux, avec un point de conflit important recensé au niveau de la traversée de la RD entre le Fagot et la ZA des Mères. La mortalité est d'autant plus élevée que la circulation automobile est dense.

L'espace urbain du centre-bourg

Le centre urbain de Chirens forme un obstacle aux échanges écologiques, mais la présence d'un maillage vert important (haies, jardins) tout autour du bourg, peut permettre aux espèces animales de le contourner. Par ailleurs sa traversée par l'Ainan permet un axe de passage limité car de faible emprise et en souterrain.

L'étalement de l'urbanisation dans certains secteurs de la commune le long des axes routiers pourrait entraîner une plus grande fragmentation du milieu et augmenter le nombre de coupures sur le territoire.

► LES ESPACES BOISÉS

Les espaces boisés sont présents sur l'ensemble du territoire de la commune, formant une couronne autour du centre bourg de Chirens. Le site étant entouré de collines et espaces vallonnés, les boisements forment une couronne autour de la commune.

Les Espaces Boisés Classés (EBC)

Le POS de la commune en vigueur a défini de nombreux Espaces Boisés Classés essentiellement sur les monts et reliefs. Le classement concerne également certains espaces sur les coteaux (au-dessus de la côte 500 au niveau de La Couriaz) et des parcelles plus réduites en zone agricole sur l'Ouest du territoire. Cela concerne aussi bien des bosquets que des parties de forêts.

Les Haies

Les haies ont un rôle paysager évident dans les perceptions visuelles des coteaux de la commune mais jouent également un rôle écologique majeur. Elles sont en effet les supports de circulation de nombreuses espèces animales, permettant des liens stratégiques entre les massifs boisés et les zones humides ou les zones de plaine. Certains individus peuvent également s'établir dans les haies, les considérant alors non plus comme des corridors entre les différents espaces boisés, mais bien comme des habitats de type forestier à part entière.

Les haies ont donc un rôle majeur dans la fonctionnalité écologique globale du territoire communal.

Au sein du réseau de haies de la commune, deux types de haies/alignements arborés sont ainsi distingués :

- les haies d'intérêt paysager structurant les coteaux chirenois (souvent des alignements qui suivent les courbes de niveaux) ;
- les haies transversales ou les lignes boisées qui accompagnent les ripisylves, qui sont des supports de circulation pour une faune diversifiée.